



La déco fait peau neuve

Sièges, murs, lampes : le cuir profite d'un engouement pour les matériaux naturels et signe un retour en force dans nos intérieurs.

FLORENCE HALIMI

TENDANCE Traditionnellement, le cuir est un allié discret du design, sensuel mais consensuel, voué à faire tapisserie sur un canapé ou sur le rembourrage d'une chaise de bureau. Pas plus. Une marque extérieure de confort, dans tous les sens du terme, mais un éternel second couteau dans notre déco. Tel était son destin, jusqu'à ce que les designers s'emparent de la chaise et mettent à jour ses supports les plus improbables de formes divers et variés. Il s'agit pour eux de confronter des univers contrastés et, à ce titre, les luminaires s'avèrent un formidable terrain d'exercice tant la sophistication des technologies et la rusticité du matériau paraissent inconciliables.

Il suffit de se frotter aux lampes hybrides de la designer Sina Baitel pour être convaincu des possibilités protéiformes de la plus primaire des matières. Éditée par la galerie Next Level, la jeune femme conjugue innovations techniques et artisanat de haute voltige avec des luminaires qui jouent les doubles emplois et font interagir lumière et matière. La lampe à poser Pad et le modèle Sung (3) se prolongent respectivement d'un sous-main pour la première, d'un tapis pour le second. → qui donnent corps matériellement à la trajectoire lumineuse, abstraite par excellence, souligne la jeune femme, architecte de formation.

Tout est gainé, y compris le fil et l'interrupteur, comme un clin d'œil à la queue du taurillon qui a prêté sa peau. → Le cuir permet l'hybridation entre deux typologies, reprend-elle. J'ai commencé à le travailler sur la lampe Harbell - Idgh-tech à l'intérieur, primitive à l'extérieur - dans l'idée de confronter la matière synthétique à la plus ancestrale qui soit. Aujourd'hui, je continue à en explorer les possibilités, à l'amener plus loin, ailleurs, utilisé différemment sur des supports inattendus ou couplé à de nouveaux matériaux. →

« GAINAGE INTÉGRAL »

C'est aussi dans l'optique de marier les opposés que Frédéric Royant a réalisé Sharp Line, une applique en acier gainé de cuir, aux feux métalliques et multidirectionnels. Idem pour Geoffroy Gillant, qui joue la simplicité avec sa lampe murale 2084, tube léger de Plexiglas, symbole de l'ère plastique, sanglé d'un cuir préhistorique. La Tools Galerie édite ces deux designers, ainsi que le tabouret carré Lees Ferry de Guillaume Delvigne, une pièce exposée au Pavillon des arts et du design cette année, en résine intégralement gainée de cuir, dont les coutures croisées soulignent la géométrie ; le

point seller dépasse sa fonction utilitaire pour se faire ornement à part entière. C'est à la fine fleur des artisans maroquiniers, Serge Amoroso, que Guillaume Delvigne a confié sa réalisation. Toute la magie du design permet ainsi à des univers radicalement différents, savoir-faire séculaires et techniques à l'avant-garde, de se rencontrer et de former un couple heureux.

Heureux, à la façon de Domènec & Pères (2), un duo professionnel dont le succès n'est pas étranger à ce retour de flamme de la peau dans tous ses états. Bruno Domeau, le sellier, et Philippe Pères, le lapissier, l'ont appliquée sur des objets aussi hétéroclites qu'une carrosserie de Fiat 500, le carénage d'un VTT, la coque d'un vieux baby-foot et, dernièrement, sur la planche ondulée d'un skateboard. De l'association de ces créateurs-éditeurs - ils collaborent avec des peintures comme Philippe Starck et Matali Crasset - est donc né un design tout cuir, pleine peau.

« TOUS LES USAGES ET QUELQUES AUDACES »

Dernières créations en date, le banc (1) et le tabouret d'écuyer signés Eric Chevallier, entièrement habillés de cuir caramel, réglisse ou ardoise, qui conservent le charme rustique de nos souvenirs, la chair et le chic en prime. → On peut tout faire avec le cuir, même des objets destinés à la cuisine, des tabliers, des sets de table, racontent-ils. Tout, mais à condition, un

avant, de se poser la bonne question, la seule qui prime, à savoir quelle peau utiliser, de quelle qualité, de quelle nature - buffle, taureau, taurillon, veau, agneau... - avec ou sans poil, façonnée ou pas ? →

Le cuir permet donc tous les usages, mais aussi tous les rendus et même quelques audaces. Chez Studio ART, distribué par Rubelli, on en fait des revêtements muraux un peu particuliers, des carreaux de cuir simples à encoller, qui restituent des matières froides, lissés, comme des mosaïques de salle de bains ou des faïences blanches de métro. Une utilisation décalée, rigolote, raffinée mais en rupture avec le caractère affimant du cuir à haute dose.

L'humour est d'ailleurs omniprésent chez les éditeurs qui rivalisent de teintes pimpantes, métallisées, de vernis brillants pour conjurer un classicisme qui colle à la peau. Même chez Hermès, la chaise sellier, déhousable (4), permet de jouer sur tous les tons entre l'assise et les accoudoirs. Gainée de l'extrémité du dossier jusqu'au bout des pieds, elle représente une tendance forte pour les assises. L'habillage intégral : Pas un centimètre de structure ne doit dépasser - le cuir et rien que le cuir... dans son plus simple appareil. ■